

---

H-France Review Vol. 23 (April 2023), No. 64

Céline Borello, Christophe Regina, Gabriele Vickermann-Ribémont (dirs.), *Séduire du Moyen Âge à nos jours. Discours, représentations et pratiques*. Paris: Classiques Garnier, 2021. 336 pp. €72.00 (hb). ISBN 978-2-406-11485-7; €33.00 (pb). ISBN 978-2-406-11484-0.

Compte rendu par Jean-Alexandre Perras, European University Institute, Florence.

Ce volume collectif fait suite à un colloque qui s'est tenu en 2017 sur les pratiques, les discours et les représentations de la séduction du Moyen Âge à nos jours. Réunissant quatorze articles, il offre une perspective pluridisciplinaire sur cette notion, dont il vise à montrer la complexité historique, que la société contemporaine aurait tendance à réduire. Touchant les domaines de l'histoire du droit et de la médecine, de la théologie, de la littérature, du théâtre, de l'histoire de l'art et des études cinématographiques, le volume se distingue par la diversité géographique, culturelle, historique, disciplinaire et médiatique de son propos. Ce qui fait la qualité de cette réunion d'articles est cependant sa cohérence générale, dont l'intelligence est facilitée par un riche appareil introductif. Certes, l'introduction générale se contente de présenter le contenu des quatre parties du volume et de marquer les grandes lignes de l'évolution sémantique de la séduction dans la langue française, qui est présentée à l'avant-garde de la sécularisation du terme et de ses usages positifs, émancipés de la morale religieuse – propos que l'ensemble du volume permet de nuancer considérablement. Mais surtout, chacune des quatre parties est introduite par une présentation qui en souligne les enjeux et articule entre eux les articles qui la constituent.

La première partie réunit l'histoire de la médecine et du droit, deux domaines où la forte prégnance de la morale religieuse influence la manière de conceptualiser la séduction et de la sanctionner. Un premier article consacré à l'Espagne de la première modernité s'intéresse d'abord à l'élaboration du discours médical sur la séduction et à son ancrage dans les théories humorales de l'époque. L'article montre ensuite comment les textes de littérature amoureuse d'inspiration pétrarquiste (Juan Boscán, Garcilaso de la Vega, essentiellement) s'approprient et vulgarisent ces théories médicales en développant toute une symptomatique amoureuse dont il convient de réévaluer le statut métaphorique. Un second article sur le « rapt de séduction » dans la doctrine pénale de la France d'Ancien Régime montre que la régulation législative de ce crime s'intéressait fort peu à la victime, à son éventuel consentement, voire aux moyens déployés pour la séduire. L'appareil législatif visait plutôt à protéger l'ordre des familles, et en particulier l'autorité paternelle qui en est responsable, car à travers cette structure patriarcale, c'est aussi la « pérennité de l'édifice monarchique » (p. 66) qui était en jeu. Or, si la loi affichait beaucoup de sévérité à l'égard des séducteurs (pour ces mêmes raisons), la pratique était souvent moins sévère, plus complexe et nuancée. C'est cette tension entre la doctrine légale et la complexité des cas particuliers que permet de comprendre un troisième article consacré à l'affaire Girard-Cadière,

qui concerne un confesseur jésuite accusé d'avoir séduit sa pénitente. Cette affaire, qui a imprégné les imaginaires jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, montre aussi la permanence de certains stéréotypes : misogynie, anti-jésuitisme, pouvoir maléfique de la séduction. Un quatrième article confirme cette lecture, qui est consacré à la question de la « séduction dolosive » dans le Code civil français, qui conserve jusqu'à très avant dans le XX<sup>e</sup> siècle d'anciennes conceptions normatives attachées à la séduction.

La seconde partie traite de l'art de séduire et des moyens de séduction. Depuis la littérature arabe classique, qui construit la figure de l'esclave-chanteuse (*qayna*) et définit les règles de son art (*zarf*) au service de ses propriétaires masculins, jusqu'aux séductions de la mode dans les comédies de Carlo Goldoni, en passant par les effets de la séduction exercée dans les prédications du comte de Zinzendorf tels qu'ils sont construits par ses adversaires piétistes, les moyens de la séduction apparaissent tantôt raffinés aux yeux de celui qui les paye, suspects à ceux d'ennemis politiques qui en démontent les rouages, ou encore constituent un moyen d'affirmer un pouvoir symbolique. Si la séduction comme artifice met en lumière la tension entre l'être et le paraître, l'impératif classique de « cacher l'art » est d'autant plus pertinent en ce qui la concerne que la séduction est un rapport de force qui met en jeu l'ordre social.

La troisième partie aborde plus directement la séduction par le biais des arts, qui flattent la vue et l'ouïe (les autres sens ne sont malheureusement pas abordés). Les trois études de cette partie s'intéressent chacune à leur manière à l'articulation entre un sujet et un média séducteurs : Circé et les illusions du théâtre à machines en France au XVII<sup>e</sup> siècle, Casanova et l'exubérance cinématographique de Fellini, les portraits érotisés des plasticiens Pierre et Gilles. Cette articulation met en évidence une réflexion critique sur les moyens techniques de la séduction ou de l'illusion, voire sur leur futilité, et sur le plaisir (parfois vain) pris par les spectateurs à être trompés, eux-mêmes paradoxalement séduits par le spectacle de la séduction.

La quatrième partie s'intéresse plus spécifiquement aux représentations et aux usages de la séduction dans la littérature, et en particulier à la figure de la femme séductrice. Tout autant dans la littérature « galante » ou « libertine » du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans la littérature romantique du XIX<sup>e</sup> siècle que dans l'œuvre d'un auteur du XX<sup>e</sup> siècle, celle de Thomas Owen, cette figure représente peut-être une transgression par rapport aux normes genrées de la séduction, mais, médiatisée par le regard d'un homme, elle n'en porte pas moins le poids d'une sanction négative de la sexualité et du désir féminin. Ce point de vue masculin, qui transcende les siècles, trouve un contrepoint intéressant dans l'œuvre d'Irène Némirovsky, qui envisage la séduction dans sa double dimension psychique et sociale : lutte de pouvoir et soif de respectabilité animent les hommes comme les femmes dans leurs stratégies de conquête, qui montrent bien que la personne séduite n'est qu'un moyen qu'emploie le séducteur ou la séductrice pour parvenir. Ainsi, la « problématique de la séduction » incarne bien « les obsessions, les désirs et les angoisses » d'une société toujours en soif de pouvoir (p. 301).

En somme, la perspective offerte par l'ensemble de ces études du temps long de la séduction permet de saisir la permanence des valeurs qui lui sont attachées, et de questionner certaines discontinuités qui méritent d'être réévaluées. Ainsi, l'idée d'une « sécularisation » de la société à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle se bute-t-elle par exemple à l'histoire et à la pratique du droit, où l'idée normative de la « famille » et les conceptions du rôle des femmes dans la société témoignent au contraire d'une permanence de la morale héritée de la religion catholique et de la culture patriarcale. C'est donc moins un récit téléologique de la sécularisation progressive de la société

---

vue à travers la valorisation de la séduction que nous offre ce riche volume, mais la permanence des structures genrées qui sous-tendent le phénomène social de la séduction.

## SOMMAIRE

Lucien Faggion, « [Hommage à Christophe Regina \(1980-2018\)](#) »

Céline Borello et Gabriele Vickermann-Ribémont, « Hommage »

Céline Borello, Christophe Regina, et Gabriele Vickermann-Ribémont, « [Introduction générale](#) »

Première partie, La séduction à la lumière de la médecine et du droit

Gabriele Vickermann-Ribémont, « Introduction »

Christine Orobítg, « [Corps séduisant et corps séduit. La physiologie de la séduction dans l'Espagne de la première modernité \(fin XV<sup>e</sup>-fin XVII<sup>e</sup> siècle\)](#) »

Fabrice Hoarau, « [Le rapt de séduction dans la doctrine pénale des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles](#) »

Stéphane Lamotte, « [Tombés sous le charme. Rapt, inceste spirituel et enchantement ou les formes de la séduction dans l'affaire Girard-Cadière \(1731\)](#) »

Katarzyna Pfeifer-Chomiczewska, « [La séduction dolosive et la rupture fautive du concubinage](#) »

Deuxième partie, Le corps et l'esprit, des outils pour séduire

Céline Borello, « Introduction »

Ballé Niane, « [La qayna et l'apprentissage de la séduction dans la littérature arabe médiévale](#) »

Sebastian Türk, « ['L'archi-séducteur'. Nikolaus Ludwig de Zinzendorf selon ses adversaires piétistes Charles-Hector de Marsay et Andreas Frey](#) »

Soline Anthore, « [La séduction face au paradoxe de la mode. L'exemple des comédies de Carlo Goldoni](#) »

Troisième partie, La séduction par et dans les arts

Céline Borello, « Introduction »

Anthony Saudrais, « [Les machines de Circé. La séduction sur la scène théâtrale française dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle](#) »

Isabelle Luciani, « Le Casanova de Fellini. Antiportrait d'un séducteur par le vide ? »

Pierre Noual, « Réinterprétation de la séduction et *forcing* de l'idéalisation sexuelle dans l'œuvre de Pierre et Gilles (1977-2017) »

Quatrième partie, Séduction, sexualité et genre, ou l'anthropologie littéraire de la séduction

Gabriele Vickermann-Ribémont, « Introduction »

Laurence Sieuzac, « [Coquettes, galantes et libertines au XVIII<sup>e</sup> siècle](#) »

Anne-Marie Baranowski, « [Trois avatars de la séduction féminine dans l'œuvre de Tieck, Baudelaire et Poe](#) »

Carme Figuerola, « [Visages de la séduction chez Irène Némirovsky](#) »

Bernard Ribémont, « [Fantastique, surnaturel et séduction féminine. Les jeux de Thomas Owen sur une tradition littéraire](#) »

Jean-Alexandre Perras  
European University Institute, Florence  
jean-alexandre.perras@eui.eu

Copyright © 2023 by the Society for French Historical Studies, all rights reserved. The Society for French Historical Studies permits the electronic distribution of individual reviews for nonprofit educational purposes, provided that full and accurate credit is given to the author, the date of publication, and the location of the review on the H-France website. The Society for French Historical Studies reserves the right to withdraw the license for redistribution/republication of individual reviews at any time and for any specific case. Neither bulk redistribution/republication in electronic form of more than five percent of the contents of *H-France Review* nor republication of any amount in print form will be permitted without permission. For any other proposed uses, contact the Editor-in-Chief of H-France. The views posted on *H-France Review* are not necessarily the views of the Society for French Historical Studies.

ISSN 1553-9172